



2018 - France – 94 minutes Fiction

Réalisateur : Samuel Collardey

Scénario : Catherine Paillé et Samuel Collardey

Photographie : Samuel Collardey

Son : Musique : Erwann Chandon

Production : Grégoire Debailly, Geko Films.

les habitants de Tiniteqilaaq, Groënland

Trimestre 2 :
Une année
polaire

Intérêts du film

- Entre documentaire et fiction, le film de Samuel Collardey nous invite au voyage
- Le récit d'apprentissage d'un jeune professeur danois, qui s'intègre difficilement à la minuscule communauté Inuit du village dont il est instituteur
- Un hommage à une région âpre et inhospitalière, une des dernières zones sauvages de la planète à préserver
- Des liens à établir avec le film « [Nanouk l'Eskimau](#) » de Robert Flaherty, 1922

Entre fiction et documentaire

- Samuel Collardey a passé plusieurs séjours sur place avant de commencer à imaginer la forme que pourrait prendre son récit.
- Ce film n'est tourné qu'avec des non-professionnels, à commencer par Anders (le vrai instituteur qui a vraiment débarqué à Tiniteqilaaq). Le réalisateur ne s'interdit pas la scénarisation et la mise en scène.
- Si le film entend rendre compte de la réalité, il ne manque pas de la façonner à son tour. C'est aussi la démarche du cinéaste, qui le conduit à construire le récit en collaboration avec ses acteurs-personnages, et toute la communauté de Tiniteqilaaq. Le chemin qu'accomplit Anders dans le film (s'imprégner avec humilité de la culture locale, faire l'effort d'appivoiser ses membres) est aussi celui qu'a dû emprunter le cinéaste pour concevoir et mener à bien son film.

Avant la projection

Le titre

Une année polaire

- écrire le titre au tableau
- questionner les mots du titre, « polaire »
- le rapport à l'année scolaire
- évocation d'un paysage, d'une couleur, d'une histoire que pourrait raconter le film
- dire que le film est en langue danoise sous-titré en français

L'affiche

L'image

- Que voit-on au premier plan? Au second plan?
- Description des personnages, leur posture, leurs vêtements, leurs regards. Qu'est ce qui évoque leur relation?

Le texte

- le choix de la typographie, son emplacement, sa taille et sa couleur (le titre) Quel effet ?
- Qui est Samuel Collardey ?



Avant la projection



Synopsis :

Pour son premier poste d'instituteur, Anders choisit l'aventure et les grands espaces : il part enseigner au Groenland, à Tiniteqilaaq, un hameau inuit de 80 habitants.

Dans ce village isolé du reste du monde, la vie est rude, plus rude que ce qu'Anders imaginait.

Pour s'intégrer, loin des repères de son Danemark natal, il va devoir apprendre à connaître cette communauté et ses coutumes.

Le GRAND NORD

Le Groenland

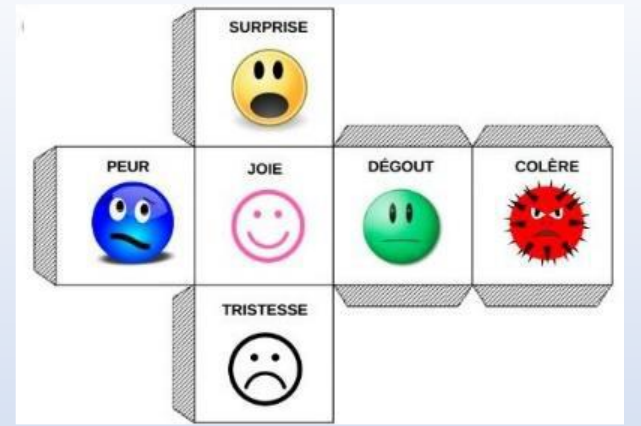


-Repérer la région Arctique, sa place sur le globe.

-Repérer le Groenland, la plus grande île après l'Australie de la planète. Rattachée juridiquement au Danemarck.

Après la projection

➤ Mettre des mots sur les ressentis



- Qu'avez-vous vu ? Quels passages vous ont marqué? Quels détails vous ont semblé curieux, étranges?

- Qu'avez-vous ressenti ?

- Confronter le souvenir du visionnage aux hypothèses émises en amont

➤ Revenir sur les personnages et leur évolution

➤ Le mode de vie des INUITS

Anders : l'instituteur

Asser, l'enfant absentéiste

Les élèves, les villageois



- Se documenter sur Les Inuits

Au nord de l'Alaska et du Canada et au Groenland vivent Les Inuits (= les hommes).

- Les changements des modes de vie, comparer avant et aujourd'hui, société traditionnelle et état moderne, ...
- Quel métier Asser rêve-t-il d'exercer ? D'où lui vient cette passion ? Parviendra-t-il à savoir chasser un jour ?



L'échelle des plans

Gros plan :

- il permet d'introduire le dialogue entre les personnages
- de faire partager des émotions



Gros plan



Plan poitrine



Plan taille

Plan d'ensemble :

- il permet de situer les personnages dans leur environnement. Il est souvent utilisé pour montrer la maison où habite le personnage.



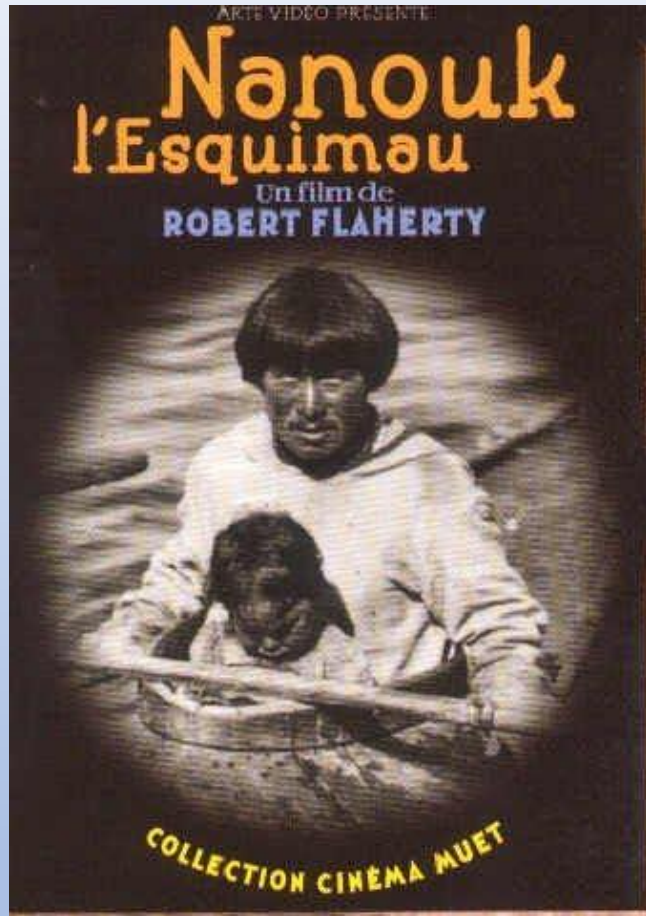
Plan large :

- il permet de montrer le paysage, l'espace dans lequel l'action se déroulera

- l'être humain sera quasiment perdu dans le décor



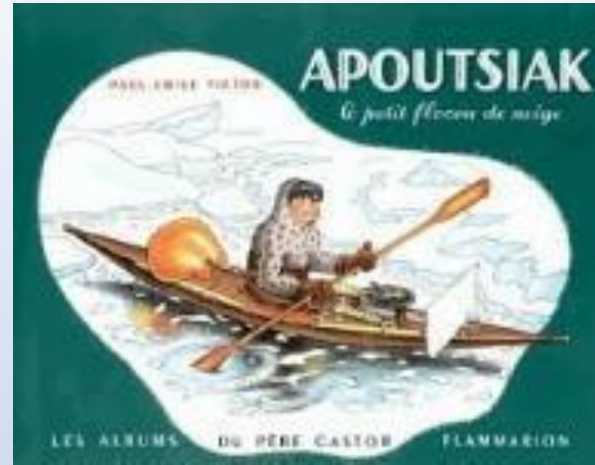
Mise en réseau



NANOUK, l'esquimau, un film de Robert Flaherty en 1922, considéré comme le père du documentaire : <https://nanouk-ec.com/films/nanouk-l-esquimau>



Comme me l'a appris mon père, Rascal, Edition Pastel



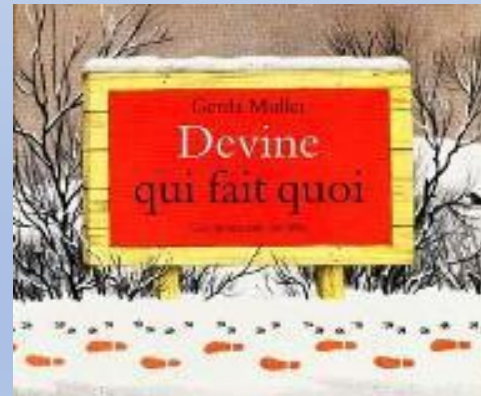
Apoutsiak, le petit flocon de neige, Edition Albums du Père Castor



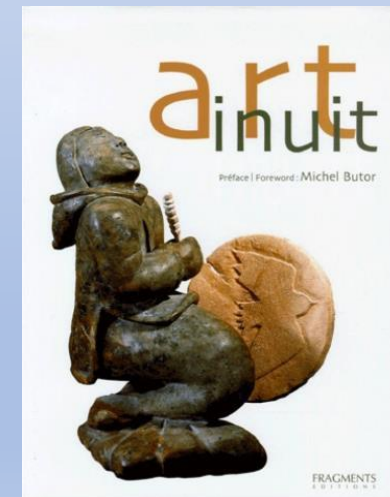
Contes Inuits, Edition Ecole des Loisirs



On dirait qu'il neige, Remy Charlip, Edition les 3 ourses



Devine qui fait quoi ? Gerda Muller, Edition Ecole des Loisirs



L'art inuit, Michel Butor, Fragments

- Des artistes

L'artiste Olafur Eliasson a réalisé une installation en 2014, pour dénoncer le réchauffement climatique, « Ice Watch » pour la COP 21, place du Panthéon. Des blocs de glace fondent au fil des jours...

Court métrage documentaire sur la construction des igloos. Il ne faut pas plus d'une heure et demie aux Inuits pour construire leurs « maisons de neige ». Réalisé par Douglas Wilkinson - 1949 | 10 min

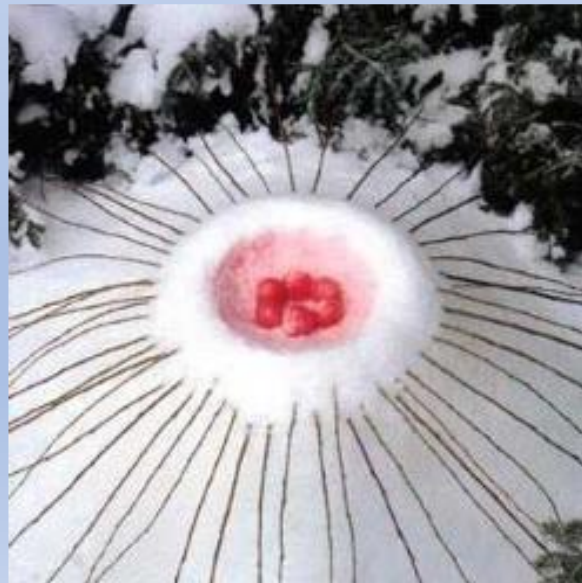
<https://www.youtube.com/watch?v=UIPozauTz78>



Pompon, *Ours blanc*. Entre 1923 et 1933
Statue en pierre :



Goldworthy, sculpte la
neige, la glace :



Nils Udo, nid d'hiver, 1993



Jean Bazaine, neige, 1959



William Turner en 1842, bateau à vapeur pris dans une tempête de neige



Les assemblages de pierre sont des monuments en pierres brutes qui sont utilisés par les Inuits pour la communication et la survie. La signification traditionnelle de l'Inukshuk est "Quelqu'un était ici" ou "Vous êtes sur la bonne voie."



Masques inuit, musée du Quai Branly